

**CAHIERS DU CENTRE
D'ETUDES SUR LES
MOUVEMENTS
MIGRATOIRES
MAGHREBINS**
n° 1 - 1992

L'incidence de l'émigration et de la "rémigration" sur les régions de départ, principalement en milieu citadin, constitue l'objet des analyses pluridisciplinaires (socio-linguistiques, socio-géographiques et économique-géographiques) d'un groupe de chercheurs marocains et allemands, réunies dans ces *Cahiers*.

Les effets des migrations internationales du travail sont liés directement ou indirectement au processus d'urbanisation : le Rif oriental, les centres urbains et surtout la ville de Nador sont le terrain choisi par Mohamed BERRIANE pour évaluer l'impact de la redistribution locale des revenus issus de l'émigration. Hans HOPFINGER étudie les changements induits, sur la ville de Zeghanghan, par les investissements des travailleurs à l'étranger dans les secteurs du commerce et du logement.

Paolo DE MAS retrace les mesures en préparation, dans le prolongement de l'accord de Schengen, pour un contrôle des flux migratoires tant à l'intérieur des pays européens qu'aux frontières extérieures de l'Europe.

Jean BLOMMAERT démontre de quelle manière une méthode d'analyse linguistique contribue à une compréhension approfondie des aspects dits subjectifs de la problématique des minorités, dont la communauté nord-africaine d'Europe.

Ali LABIB, Jochen PLEINES, Guus EXTRA et Ludo VERHOEVEN proposent des contributions relatives aux dispositifs et aux procès de scolarisation et d'intégration des enfants issus de la deuxième génération de l'émigration.

- ▲ *CAHIERS DU CEMMM - Publication du Rectorat de l'Université Mohamed 1er
B. P. 524 Oujda - Maroc*

**DIRASSAT MASRAHIYYAT
(ETUDES THEATRALES)**
n° 1 - mars 1993

A l'occasion du dixième anniversaire de sa création, l'Institut Supérieur d'Art Dramatique (ISAD) publie le premier numéro d'une revue semestrielle, bilingue et spécialisée dans l'examen des thèmes théâtraux.

Elle présente des analyses axées sur les expériences tunisiennes, ainsi que sur les techniques et productions artistiques de divers pays arabes et occidentaux.

Dans la partie française, quatre études traitent successivement de *la plastique de l'image et la question du point de vue au cinéma* (Radhouane MAAZOUNE), de *les représentations de la folie chez Antonin Artaud* (Ezedine ABBASSI), de *la revendication de la modernité dans le théâtre tunisien* (Lassaâd JAMOSSI) et de *la métrique arabe de Al-Xalil* (Abdelkader JEDIDI).

Dans la partie arabe, trois contributions abordent la question du théâtre pour enfant (Ali BELARBI, Wahid ESSAAFI, Boubakeur KHLOUJ).

Ce numéro s'agrémente d'une étude sur l'expérimentation et le renouvellement au sein du théâtre tunisien (Mohamed ABAZA, Belgacem NCIRI), d'une prospection des sources documentaires de ce même théâtre (Mohamed Messaoud DRISS) et d'un exposé sur l'éducation artistique selon Aristote (Boubaker KHLOUJ).

L'ensemble des articles affiche l'orientation de la revue : le choix de considérer théorie et pratique, local et universel dans toute réflexion sur le nouveau théâtre arabe.

- ▲ *ETUDES THEATRALES - Institut Supérieur d'Art Dramatique - 2, rue Danton - 1002 Tunis - Tunisie*

HORIZONS MAGHREBINS
n° 18/19 - 1992

Les idéaux de la révolution française chez les maghrébins

En matière de Droits de l'Homme, l'initiative n'a pas toujours été européenne. Ainsi le Fouta Toro, Etat d'Afrique occidentale avait pris au XVIII^e siècle des positions fermes contre la traite des esclaves. L'idéologie de la révolution française reste à confronter avec ce que la pensée arabe, d'une part, et la pensée des Etats africains, d'autre part, ont apporté sur le sujet.

C'est sur cette précision de Bartolomé BENNASSAR que débutait le colloque franco-maghrébin de Toulouse (23/24 Juin 1989) ayant pour thème *la révolution française et le Maghreb* et dont *Horizons Maghrébins* publie les travaux.

Jean-françois CLEMENT analyse les liens entre la révolution française et le Maghreb, perçu à l'époque comme témoignant d'une évolution inverse à celle de l'Occident. Le propos est d'apprécier comment les valeurs fondamentales des Droits de l'Homme peuvent acquérir un sens nouveau, jusqu'à déterminer la place à faire aujourd'hui en France à l'islam.

Pour mesurer les acquis de cette révolution, Zakyia DAOUD détaille les bouleversements géographico-culturels dans le monde arabo-musulman du XIX^e siècle marqué par les tentatives réformistes. Mais celles-ci, à l'instar de l'expérience de Khayr Eddin en Tunisie, se heurtaient au despotisme et à la dépendance vis-à-vis de l'Occident. Dominique URVOY décrit le "renversement de perspective" dont le monde musulman fut l'objet entre le début de la révolution française et le milieu du XIX^e siècle et dont l'enjeu était l'établissement d'une domination sur cette aire et Abdallah SAAf étudie les perceptions marocaines de l'épisode révolutionnaire français.

Deux thèmes sont abordés en marge des actes du colloque : *Islam, Europe, Occident, en devenir et les minorités en France avant et après la révolution française*.

- ▲ *HORIZONS MAGHREBINS - Université Toulouse-le Mirail - 5, Allées Antonio Machado 31058 Toulouse-Cédex - France*

NAQD
n° 4 - Janvier-mars 1993

Mouvement national : crises et enjeux

Naqd aborde le volumineux dossier du *Mouvement national algérien* en proposant deux types d'approches.

La première est fondée sur des témoignages fournis par les acteurs des événements qui ont présidé à l'indépendance algérienne.

Lakdhar BEN TOBBAL apporte une description précise de l'Armée de Libération Nationale et de son évolution à la fin des années cinquante. Ayant lui-même pris part, au côté des *mudjahidin*, aux combats de libération, le récit de ses *"Fragments de mémoires"* restitue l'ambiance qui régnait parmi les chefs de la résistance, ainsi que les luttes et rivalités qui ont traversé le mouvement national. Gilbert MEYNIER enrichit l'analyse en décrivant les relations entre le pouvoir égyptien et les Algériens à travers les mémoires de Fathi Al Dib. Boualem BOUROUBA, membre de la direction de l'Union Générale des Travailleurs Algériens, présente les courants qui ont animé le syndicat dans les premières années de l'indépendance et leurs rapports avec le pouvoir.

La deuxième série d'approche est le fait de spécialistes à distance de l'événement. Mohamed HARBI examine la place des berbères dans le Mouvement national (*La crise de 1949 ou l'entrée en scène du culturalisme berbère*). La crise berbère révéla la difficulté, pour le nationalisme algérien, d'articuler nation et citoyenneté. L'histoire de la différenciation entre civil et militaire fournit à Djaho DJERBAL les éléments d'une étude de la question du pouvoir dans le mouvement national algérien. Omar CARLIER souligne, en conclusion de ce dossier, que la guerre d'Algérie ne recèle pas uniquement des enseignements historiques. Ainsi le déclenchement d'une action armée sur le territoire algérien dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1954 *"met le chercheur aux prises avec le fait lui-même, et sa forme, le recours aux armes, le langage et l'usage des armes"* (*La guerre d'Algérie et ses prolégomènes. Note pour une anthropologie historique de la violence politique*).

▲ NAQD - BP 12 Garidi - 16052 Kouba - Algérie

**REVUE DU MONDE
MUSULMAN ET DE LA
MEDITERRANEE**
n° 62 - 1991

Située au carrefour des routes commerciales, des poussées conquérantes venues tour à tour d'Orient et d'Occident et refuge de diverses diasporas, Alep a conservé au long des âges, outre son nom originel, un rayonnement régional qui en fait encore aujourd'hui la seconde ville de la Syrie contemporaine.

Ce passé prestigieux est retracé ici par des évocations richement documentées portant sur les périodes romaine et byzantine (I^{er}-VII^e siècles), mamelouke (IX^e-XIV^e siècles) et enfin ottomane (XVI^e-XIX^e siècles).

Aux approches archéologiques de l'ensemble de la Syrie du Nord s'ajoutent l'analyse des jeux du pouvoir et de la société à travers l'exemple de plusieurs grandes familles alépine, des enjeux géopolitiques liés à la situation stratégique de la ville, en particulier pendant la période mamelouke, de l'espace urbain et architectural et encore de l'étonnante prospérité économique de la ville. En effet, depuis la période byzantine étudiée par Georges TATE, la ville d'Alep s'avère un espace de dynamisme économique et commercial. Elle restera telle jusque dans la période ottomane tardive où, comme le montre Eugen WIRTH, elle tire l'essentiel de sa richesse des flux d'échanges internes à l'empire. Les nombreux comptoirs et succursales commerciales européens qui s'installent à Alep à partir du XVI^e siècle sont la conséquence et non la cause de cet épanouissement économique exceptionnel.

▲ REVUE DU MONDE MUSULMAN ET DE LA MEDITERRANEE - Association pour l'Etude des Sciences Humaines en Afrique du Nord et au Proche-Orient - I.R.E.M.A.M. - 5, avenue Pasteur - 13100 Aix-en-Provence - France

STUDIA ISLAMICA
LXXVII - 1993

Deux articles de ce nouveau volume sont attentifs au texte coranique et à ses interprétations. Hossein MODARRESSI (*Early debates on the integrity of Qur'ân. A brief survey*) examine les polémiques entre sunnites et shiites à propos de la Vulgate uthmanienne et l'usage de la Tradition comme source d'argumentation. Claude GILLIOT (*Exégèse et sémantique institutionnelle dans le Commentaire de Tabari*) repère, à partir de l'exemple de points de droit, les influences de la pratique juridique et institutionnelle dans la lecture du coran par Tabari. Isaac HASSON restitue l'itinéraire du chef judhâmite Rawh Ibn Zinbâ (m. 84/703) dans le contexte des luttes autour de la tribu *Judhâm* au début de la dynastie omeyyade. La doctrine de l'imamat est au centre du schisme ismaélien dont s'inspirèrent la dynastie Fatimide et les Qarmates (Farhad DAFTARY, *A major schism in the early Ismâ'îlî movement*). Binyamin ABRAHAMOV (*Al-Ghazali's supreme way to know God*) défend la thèse selon laquelle d'après Ghazali, la voie de la connaissance de Dieu est d'ordre intellectuel et non mystique. Maribel FIERRO (*Al-Asfar*) s'interroge sur la signification de la couleur jaune et de son usage pour désigner groupes et mouvements rebelles.

▲ STUDIA ISLAMICA - 15, rue Victor Cousin - 75005 Paris - France